

26^e dimanche du temps ordinaire

En regardant dans notre passé, combien de fois aurions-nous récité la prière du Notre Père? Est-ce possible que nous l'aurions dite une centaine de fois, deux cents ou peut-être des milliers de fois? À chaque fois, nous demandons au Seigneur que « *ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* ». Est-ce que faire la volonté du Père veut dire que nous devons nous impliquer personnellement, ou est-ce que par cette petite phrase, nous nous attendons que sa volonté soit faite seulement par les autres?

Dans l'évangile de Matthieu au chapitre 21, 28-32, Jésus parle d'un père qui avait deux fils : « *Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne. Il répondit : Je ne veux pas. Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Abordant le second, le père lui dit la même chose. Celui-ci répondit : Oui, Seigneur! Et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père Ils lui répondent : Le premier.* »

Jésus désire nous faire comprendre l'importance de nos actions. Il ne suffit pas de dire oui, que ta volonté soit faite, nous devons faire la volonté de Dieu quotidiennement. Quand Dieu nous demande d'être ses disciples, est-ce que nous nous engageons réellement à sa suite? C'est beaucoup plus facile de réciter la prière et dire oui. Ce n'est pas aussi facile de passer à l'action. Nous sommes libres de prendre cette décision d'aller travailler à la vigne du Seigneur ou non. Comme baptisés, si nous croyons à l'enseignement du Christ, c'est impossible pour nous de ne pas suivre son enseignement. Lequel des deux fils désirons-nous être? Jésus nous montre qu'il n'est jamais trop tard pour passer à l'action.

Également dans cette belle prière du « Notre Père » nous disons : « *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* Dimanche dernier, Père Edmour, dans son homélie, parlait justement de l'importance du pardon. Il disait que nos ancêtres dans la foi avaient été enseignés que c'était acceptable de se venger contre celui qui leur avait fait du tort, jusqu'à sept fois. Plus tard, lorsque le grand prophète Moïse donna son enseignement au peuple juif, il leur demandait, au nom de Dieu, de seulement se venger une fois : œil pour œil, dent pour dent. Père Babineau continuait la réflexion en soulignant l'enseignement formidable de Jésus. Celui-ci enseignait qu'il fallait pardonner. Ils ne devaient plus vivre avec la vengeance.

Jésus comprend nos faiblesses humaines. Il connaît aussi le cœur de Dieu et son amour inconditionnel. Le Seigneur nous connaît et désire que nous vivions dans le bonheur. Tout comme nous connaissons nos propres enfants et que nous désirons qu'ils vivent dans le bonheur. Si une de mes filles vit une situation difficile avec un ou une ami.e, je reconnais et je peux sentir sa souffrance. Lorsque la situation est réglée, que les amis se sont réconciliés, je me réjouis de les voir vivre heureux/heureuses. Je me dis que pour Dieu, ce doit être très semblable. Son rêve est de nous voir comblés de bonheur. Ce n'est pas par hasard que Jésus a choisi les paroles du pardon dans cette prière qu'il a enseignée à ses disciples. Si nous n'accueillons pas le pardon des autres, et si nous ne pardonnons à notre tour, le danger est que nous demeurerons dans les ténèbres. Ouvrons notre cœur, à l'exemple de Jésus, afin de vivre comme de vrais enfants de lumière de Dieu.

Saviez-vous qu'une chanson a été composée spécialement pour la campagne de financement de notre diocèse?

« **Afin que rien ne soit perdu** »

Paroles : Monique Poirier

Musique : Georges Belliveau

Au cœur de mon village, au centre de ma ville, dans la forêt ou tout près de la mer.
Je peux fermer les yeux, trouver un coin tranquille,
Pour mieux prendre ma place dans l'univers.

Au cœur de ma culture, au centre de mon passé, dans les moments de bonheur ou de guerre.
La « communauté » souvent, s'est fait valoir, dans la musique, les mots et les prières.

Et si aujourd'hui, je connais son nom, et si aujourd'hui, je veux le croire,
Et si aujourd'hui, je m'arrête pour un instant, c'est que j'ai envie d'entendre son histoire.

*Tous ensemble dans la foi, parce qu'on y croit, parce qu'ils ont cru,
Afin que rien ne soit perdu.*

Au cœur de ma famille, au centre de ma vie, dans tout ce qui pour moi est important.
Je sens une présence, un désir d'avancer vers son amour si fort et si grand.

Et si aujourd'hui, je connais son nom, et si aujourd'hui, je veux le croire,
Et si aujourd'hui, je m'arrête pour un instant, c'est que j'ai envie de chanter son histoire.

*Tous ensemble dans la foi, parce qu'on y croit, parce qu'ils ont cru,
Afin que rien ne soit perdu.*

La campagne du diocèse est maintenant lancée. Plusieurs personnes ont déjà répondu oui à l'appel de travailler à la vigne du Seigneur en aidant à bâtir une communauté riche en spiritualité. La réussite de cette campagne dépend beaucoup de notre engagement. Chaque famille est invitée à participer en y contribuant selon sa conscience. Nous serons visités par un solliciteur ou une solliciteuse. Veuillez les accueillir comme vous êtes accueillis en travaillant à la vigne du Seigneur.

PRIÈRE DE LA CAMPAGNE

Dieu notre Père, tu nous combles de ta bonté.
Tu nous as révélé ton amour en Jésus ton Fils,
Que tu as envoyé dans le monde pour annoncer la Bonne Nouvelle.
Dans l'Esprit, tu nous as associés à sa mission
Et tu nous envoies aussi comme témoins.

Nous voici ensemble pour te dire que nous croyons en toi
Et que nous voulons servir ton peuple.
C'est pour lui que nous avons entrepris cette campagne.
Nous acceptons d'être des pierres vivantes
Qui entrent dans la construction du Corps du Christ.

Nous te prions de nous donner ton Esprit en abondance.
Qu'il nous aide à travailler dans l'unité et dans l'harmonie,
Avec sagesse et lucidité, pour ta seule gloire à Toi, Père,
Qui es vivant pour les siècles des siècles. AMEN.

Mariline LeBlanc

Membre de l'équipe d'animation pastorale

Unité Pastorale Marie Reine de l'Acadie

Courriel : marilineleblanc@mariereinedelacadie.ca